

## ÉDUCATION

4 élèves sur les 24 lycéens en section européenne ont réfléchi sur les rails et présenté leur projet pendant leur voyage à Lisbonne /Photo DDM.

Croatie, Portugal, puis la Slovénie il y a deux semaines, et enfin Finlande, Autriche et Allemagne : en l'espace de deux années scolaires, c'est une épopée des temps modernes qu'auront réalisée vingt-quatre élèves en première scientifique à Rascol !

Six séjours qui s'inscrivent dans le projet international « Comenius » : et, pour cette nouvelle initiative née en septembre 2011, ce sont près de vingt-quatre lycées techniques venant d'autant de pays, qui ont décidé de s'investir dans cette aventure aux enjeux multiples.



### UNE EXPÉRIENCE STUDIEUSE

L'objectif premier consiste à créer un train miniature, composé d'un wagon pour chaque pays. Mais à chacun sa spécificité ! Les élèves doivent en effet présenter une invention nationale qui a permis de relier les populations : pour l'instant, les tarnais hésitent entre la carte à puce et le viaduc de Millau.

Hormis cet élément, les élèves élaborent ensemble le reste du véhicule : « Pendant les séjours à l'étranger, nous présentons tous nos idées, explique Gabriel, de retour de Slovénie. Avec trois amis, nous avons par exemple travaillé sur le fonctionnement des roues. Les visites du pays et de ses entreprises sont quant à elles concentrées sur les derniers jours. C'est une expérience studieuse, mais vraiment passionnante ! »

Réunions, étude de systèmes en classe de mécanique et pratique intense de l'anglais au cours des voyages : il faut dire que c'est un projet global que les lycéens doivent présenter à leurs camarades étrangers. Sans oublier les enjeux humains qui s'y ajoutent : « Il s'agit d'ouvrir les élèves à d'autres cultures, explique Nicolas Prime, un des deux professeurs du lycée Rascol en charge du « train for Europe ». Le but est aussi de leur faire découvrir que les projets européens sont le fruit d'une coopération internationale. »

Une démarche à laquelle les élèves se montrent sensibles : « C'est plus intéressant de travailler sur un tel projet que de suivre les cours classiques, soulignent de concert Arthur et Thibault, partis en Croatie et à Lisbonne. Et puis, c'est un bon moyen d'améliorer notre anglais. Là-bas, peu importent les fautes : l'essentiel, c'est d'être compris ! »

Pour les lycéens déjà partis, la prochaine étape sera au Parlement européen en 2013, afin de montrer aux députés l'aboutissement de ce travail : la conclusion évidente d'un projet sans frontières mené par des élèves qui n'hésiteraient pas à recommencer si l'occasion se présentait.